

Et vogue vers le pays imaginaire

Théâtre

Texte de Frédéric Bouchard

Les personnages

Gabriel, Mohammed, Louise, Raphaël (Crochet), Olivia, Jules (un garçon perdu), Mia, Victoria, Léo, Emma (Lyse Trala), Jade, Lucas (Peter Pan), Adam (un garçon perdu), Chloé (une sirène), Louis, Alice, Léa, Liam, Lina, Mila, Manon, Lou (une sirène), Ethan, Kai, Hélène, Alex, Charlotte, Sam.

Le texte a été écrit pour être joué par 28 acteurs.

Mais il peut, avec quelques aménagements, être joué par un nombre de comédiens moins important, certains rôles pouvant être joués par la même personne.

La pièce a été créée le 10 mai 2019 à Brie en Charente, dans une mise en scène de l'auteur, jouée par un groupe d'enfants de 10 à 12 ans.

En italiques, quelques didascalies de la mise en scène de la première représentation.

Le texte est déposé à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques. Avant toute représentation, il convient de demander les droits via la SACD.

Léa : Les histoires sont parfois vraies.
Mohammed : Mais le plus souvent imaginaires.
Léo : Quelquefois vraisemblables.
Lina : Mais le plus souvent invraisemblables.
Léa : L'histoire que nous allons vous raconter...
Mohammed : ...est une histoire incroyable !
Léo : Et pourtant une histoire entièrement vraie !
Lina : Une aventure extraordinaire !
Léa : Qui nous est arrivée à nous.
Lina : Nous, les élèves de la classe.

Mohammed : Nous habitons un village plutôt sec.
Léo : Où ne coule qu'un petit ruisseau.
Léa : Mais un jour, au mois de novembre, il s'est mis à pleuvoir comme jamais !
Mohammed : Il a plu des jours et des jours !
Léo : Des nuits et des nuits !
Lina : Sans que plus jamais ça ne s'arrête !
Léa : Pourquoi ? On ne sait pas.
Mohammed : Le changement climatique peut-être !
Léo : En tous cas, le ruisseau qui coule d'habitude péniblement en bas de notre école s'est mis à grossir.
Lina : Il est devenu une rivière.
Léa : Elle est devenue un fleuve.
Mohammed : Et un jour, notre école est devenue une île !
Léo : Et crac !
Lina : Un grand crac !
Léa : Un terrible crac !
Mohammed : Qui nous a fait peur !
Léo : Terriblement peur !
Lina : Crac ! Notre classe s'est détachée !
Léa : Elle s'est mise à flotter !
Mohammed : Et elle s'est mise à tourner sur elle-même !
Léo : De plus en plus vite !
Lina : Prise dans une espèce de tourbillon !
Léa : Le plafond s'est envolé !
Lina : Les murs se sont écroulés et sont tombés dans l'eau !

Gabriel : C'est à ce moment-là qu'on a aperçu le Maître à la porte de son bureau de Directeur.
Alice : Avec son petit couteau à la main.
Raphaël : Le couteau qu'il était allé chercher parce qu'il l'avait oublié.
Mia : Parce qu'on fêtait les anniversaires du mois de novembre.
Gabriel : Les anniversaires d'Olivia, Emma et Manon.
Raphaël : Grave faute professionnelle : abandonner ses élèves dans un moment pareil !

Alice : Il a essayé de se rattraper, il a plongé.

Raphaël : Avec son couteau entre les dents, on aurait dit un pirate !

Mia : Mais c'est un mauvais nageur !

Alice : Et le fleuve avait gonflé !

Gabriel : Et le courant nous a emportés !

Alice : On voguait sur ce fleuve immense.

Mia : À vive allure.

Raphaël : Sous la pluie qui ne cessait pas.

Gabriel : On était trempés.

Alice : Frigorifiés.

Mia : Apeurés.

Raphaël : On avançait vers on ne savait pas où.

Mia : On naviguait au milieu du fleuve.

Gabriel : Il était tellement large qu'on avait du mal à distinguer les bords.

Alice : On apercevait au loin des arbres, des maisons.

Raphaël : À un moment donné, on a cru voir une ville avec une cathédrale en hauteur.

Gabriel : Un peu plus tard, on a croisé un grand voilier qui avait l'air solidement amarré.

Mia : On l'a dépassé.

Alice : Et tout à coup, le fleuve est devenu immense.

Raphaël : Immense et rempli de vagues.

Gabriel : Nous étions arrivés sur la mer.

Mia : L'océan Atlantique.

Gabriel : C'est là, je me rappelle, que Raphaël a dit : « Heureusement que le plancher de la classe est en bois ! »

Raphaël : J'ai dit ça, moi !

Gabriel : Tu ne te rappelles plus ?

Raphaël : Ben, non !

Gabriel : Remarque, comme tu parles tout le temps, il te faudrait une mémoire incroyable pour te rappeler tout ce que tu dis !

Raphaël : Ça va, c'est bon ! N'exagère pas !

Gabriel : Mais tu avais raison : heureusement que le plancher de la classe était en bois !

Alice : Car même si notre radeau était un frêle radeau, c'était un radeau !

Mia : Et on avait vraiment l'impression d'être les naufragés du radeau de la Méduse !

Manon : Et soudain, la pluie a cessé.

Ethan : Un magnifique soleil est apparu.

Olivia : Magnifique et chaud.

Alex : Tout a séché en un rien de temps.

Manon : Et c'est là que j'ai dit, moi je me rappelle : « Et notre anniversaire ? »

Ethan : Étrangement, on n'avait pas faim.

Olivia : Ni soif.

Alex : Alors que d'habitude, on a toujours faim.

Manon : Et toujours soif.

Ethan : Alors, on a mangé le goûter d'anniversaire apporté par Olivia, Emma et Manon juste pour le plaisir.

Olivia : Les gâteaux étaient incroyablement bons !

Alex : Les bonbons incroyablement délicieux !

Manon : Les boissons incroyablement étranges !

Ethan : Tout avait pris un goût merveilleux !

Olivia : Inconnu !

Alex : Exotique !

Manon : Exotique ! Pourquoi exotique ?

Alex : Exotique, c'est quand on ne connaît pas !

Manon : Non, exotique, on connaît. Les fruits exotiques, on connaît !

Olivia : C'était incroyable. Le gâteau, que j'avais fait la veille avec mon papa et qu'on fait souvent ensemble, n'avait pas du tout le goût habituel !

Ethan : Et c'est là qu'il est arrivé !

Olivia : D'abord, on a eu du mal à le reconnaître.

Alex : On ne voit pas tous les jours quelqu'un qui vole.

Manon : Il a survolé notre radeau.

Olivia : Il en a fait plusieurs fois le tour.

Alex : Et il s'est posé au milieu de nous.

Lucas : Je me rappelle exactement ses paroles : « Bonjour. Je m'appelle Peter Pan. Et vous, qui êtes-vous ? »

Manon : Nous avons répondu : « Nous sommes les élèves de la classe. »

Lucas : Et là, il a dit : « Et comment êtes-vous arrivés là ? »

Manon : Notre classe s'est détachée !

Olivia : À cause de la pluie !

Lucas-Peter Pan : Alors, soyez les bienvenus au pays imaginaire. Vous avez raison de ne pas vouloir grandir.

Ethan : De ne pas vouloir grandir ?

Lucas-Peter Pan : Et bien oui, tous ceux qui parviennent ici sont des enfants qui ne veulent pas grandir. Qui veulent vivre avec moi au pays imaginaire. Au pays de l'enfance éternelle. Grandir, ce n'est que des ennuis. C'est devenir adulte. Avoir un métier, des enfants, bref, des soucis. Alors qu'avec moi, ici, le jeu est éternel !

Alex : Tu joues à quoi ?

Lucas-Peter Pan : Je joue à tout, tout le temps. Je joue aux pirates. Avec de vrais pirates et avec leur chef, le terrible capitaine Crochet ! Je joue aux indiens, avec de vrais indiens. Je joue avec les garçons perdus. Je suis leur chef.

Manon : C'est qui les garçons perdus ?

Lucas-Peter Pan : Ce sont les garçons qui tombent de leur poussette lorsque leurs parents regardent ailleurs. Si personne ne vient les chercher au bout de sept jours, ils atterrissent ici.

Olivia : Les garçons perdus ? Il n'y a pas de filles ?

Lucas-Peter Pan : Elles tombent rarement de leur poussette ! Le problème, c'est que les garçons ne connaissent pas d'histoire. On a besoin de filles pour en raconter.

J'avais une amie autrefois qui racontait merveilleusement bien les histoires, Wendy. Mais elle est repartie avec ses deux frères. Vous savez raconter les histoires ?

Ethan : Bien sûr, on en connaît plein. Surtout Kai !

Lucas-Peter Pan : Alors vous nous en raconterez. On habite tous sur l'île que vous voyez là-bas. Nous allons bientôt l'aborder. Le courant nous y conduit.

Alex : Il y a tes parents ?

Lucas-Peter Pan : Je n'ai pas de parents. Je me suis enfui le jour de ma naissance, dès que j'ai entendu mon père et ma mère parler de ce que je ferai quand je serai un homme. Je ne veux pas devenir un homme. Je veux toujours être un petit garçon et m'amuser !

Chloé : Et nous sommes arrivés sur l'île, au pays imaginaire.

Liam : Peter Pan nous a emmenés dans son repaire, une immense maison souterraine sous l'arbre creux.

Lou : On a tous pu s'y faire un petit lit douillé avec des feuilles séchées.

Sam : Peter Pan nous a expliqué la vie sur l'île.

Chloé : Le capitaine Crochet y est venu pour récupérer le trésor.

Liam : Mais il ne sait pas où il se trouve.

Lou : Les indiens, eux, veulent simplement vivre en paix.

Sam : Lys Tigré, la fille du chef indien, est amoureuse de Peter Pan et elle veut se marier avec lui.

Chloé : Mais Peter Pan ne veut pas se marier. Il veut toujours rester un enfant.

Liam : Le capitaine Crochet croit que Peter Pan sait où est le trésor et qu'il veut le garder pour lui.

Lou : Peter Pan fait croire qu'il ne sait pas où se trouve le trésor alors qu'il le sait parfaitement.

Sam : Les indiens, eux, le trésor, ils s'en moquent.

Chloé : Et il y a le crocodile qui rôde en permanence autour du bateau des pirates.

Liam : Un jour, lors d'une bataille, Peter Pan a coupé la main droite du capitaine Crochet.

Chloé : Et il l'a jetée au crocodile qui l'a mangée avec délectation !

Sam : C'est depuis lors que le crocodile rôde autour du capitaine dans l'espoir de manger le reste !

Lou : C'est également depuis ce moment-là que le capitaine Crochet a un crochet à la place de sa main.

Sam : Et qu'il est obligé de tenir son épée de la main gauche.

Chloé : En fait, personne ne savait ce que le trésor contenait vraiment.

Liam : Et c'est nous qui l'avons découvert.

Lou : On n'aurait peut-être pas dû, d'ailleurs !

Sam : Et il y a les sirènes.

Chloé : Elles vivent dans le lagon.

Lou : Elles sont amoureuses de tous les garçons.

Chloé : Elles sont très belles et elles les attirent dans le lagon.

Lou : Et après, elles les noient.

Chloé : Certains garçons de la classe ont failli y passer !

Lou : Heureusement qu'on était là, nous les filles, pour les ramener à la réalité !

Liam : Et il y a Clochette, la fée.

Sam : Elle est toute petite. Elle ne parle pas. Elle fait des gestes pour se faire comprendre.

Liam : Et elle sonne, gling gling gling... Comme une clochette.

Sam : Elle aussi, elle est amoureuse de Peter Pan.

Chloé : Elle est jalouse ! Grave jalouse !

Lou : Et elle est habillée avec pas grand chose sur elle. Grave sexy !

Chloé : Du genre qu'on voudrait pas s'habiller comme ça !

Jules : C'est tout mélangé ce que vous racontez ! Comment voulez-vous que quelqu'un s'y retrouve !

Adam : T'as raison. Reprenons dans l'ordre. Quand on est arrivés sur l'île, on a d'abord vu les garçons perdus.

Louise : Ils nous ont pris pour des mamans !

Jules : Et on s'est rendu compte qu'ils ne comprenaient pas tout comme nous !

Adam : Ça s'est passé comme ça : (on fait les enfants perdus, Jules.)

Adam-Garçon perdu : Tu es super, Peter Pan ! Tu nous as amené des mamans !

Louise : On n'est pas des mamans ! On est des enfants, comme vous !

Jules-Garçon perdu : Tu es grande et moi, j'ai jamais eu de maman ! Tu ne veux pas être ma maman ?

Louise : Mais non enfin ! J'ai onze ans, pas trente-cinq !

Jules-Garçon perdu : Onze ans ! Qu'est-ce que ça veut dire ?

Louise : Comment ça, qu'est-ce que ça veut dire ? Onze ans, c'est mon âge ! Et toi, tu as quel âge ?

Jules-Garçon perdu : Je sais pas ! J'ai quel âge Peter ?

Lucas-Peter Pan : Je ne sais pas.

Louise : Et toi Peter, tu as quel âge ?

Lucas-Peter Pan : Je ne sais pas ! Je ne comprends pas ce que tu demandes.

Louise : Enfin, c'est n'importe quoi ! Je te demande l'âge que tu as ! C'est pas compliqué ! C'est pas plus compliqué que... de savoir le jour qu'on est !

Lucas-Peter Pan : Le jour ! Ah oui, c'est facile ! Là, c'est le jour ! Après, ça sera la nuit !

Louise : Mais non, le jour qu'on est ! Pas il fait jour ! On est quel jour d'ailleurs ?

Léa : Mardi. Ou mercredi. Je ne sais plus depuis combien de temps on est partis de l'école.

Louise : Tu comprends Peter, le jour qu'on est. Lundi, mardi, mercredi. Et le mois, novembre, décembre,.. Et les années. Pour dire le temps qui passe.

Lucas-Peter Pan : Le temps, je sais. Il fait beau aujourd'hui. Il pleut rarement sur l'île.

Louise : Mais pas le temps qu'il fait, le temps qui passe ! Plus tard, je serai plus grande. Et dans très longtemps, je serai adulte.

Lucas-Peter Pan : Pas moi. Je ne grandis pas. Je reste toujours le même, toujours un enfant. Dans le pays imaginaire, on ne grandit pas, on ne devient jamais un adulte. Le temps dont tu parles n'existe pas.

Léa : On ne devient jamais vieux ! Mais c'est super ! Et on ne meurt jamais !

Adam-Garçon perdu : Ah beh si ! Y a le crocodile ! Et le capitaine Crochet !

Jules-Garçon perdu : Et les indiens, mieux vaut les laisser tranquilles !

Léo : C'est à ce moment-là que les enfants perdus ont voulu une histoire. Personne ne leur en raconte jamais plus.

Mohammed : Depuis que la fameuse Wendy est repartie chez elle. Et comme ils sont incroyablement impatients, il a fallu en raconter une tout de suite.

Kai : Et c'est bien sûr nous, les spécialistes des histoires, qui nous y sommes mises !

Kai : Il était une fois la Terre.

Emma : Il était une fois le monde.

Charlotte : Au début, l'univers était petit. Il n'y avait que des grains de poussière serrés les uns contre les autres.

Emma : Et tout à coup, l'univers s'est mis en mouvement. Il s'est élargi, élargi.

Kai : Les grains de poussière se sont écartés. Ils ont fait des petits tas dans des petits coins.

Charlotte : Enfin, des grands tas dans des grands coins. Ils ont formé les étoiles, les planètes, les galaxies.

Kai : Et à un endroit, des grains de poussière se sont rassemblés pour former le Soleil, d'autres ont formé la Terre.

Emma : Une super météorite a frappé la Terre et ça a formé la Lune qui s'est mise à tourner autour.

Charlotte : Sur la Terre toute bleue, dans l'eau, petit à petit, la vie est apparue.

Emma : Tout d'abord des petits organismes microscopiques.

Kai : Et puis, des végétaux. Et puis, des animaux.

Charlotte : Très petits puis très grands.

Kai : Comme les dinosaures. Et les mammifères.

Emma : Et parmi les mammifères, les humains sont apparus.

Charlotte : Au début, la vie des humains était très difficile. Il fallait grimper en haut des arbres pour ne pas se faire dévorer par les lions !

Emma : Mais les humains étaient très malins. Ils ont maîtrisé le feu pour éloigner les lions.

Kai : Et pour se réchauffer.

Charlotte : Et pour cuire les hamburgers et les frites.

Kai : Enfin ça, un peu plus tard !

Emma : Les humains ont inventé le langage humain.

Charlotte : Ils ont inventé l'art, les outils.

Emma : Et ils ont inventé l'agriculture, bien pratique pour se nourrir.

Kai : Et ils ont très vite eu le sens de la propriété.

Charlotte : C'est à moi, ça !

Kai : Ça, c'est à moi !

Charlotte : Et ça, c'est à moi !

Kai : Non, à moi !

Charlotte : Non, à moi !

Kai : Non, à moi !

Charlotte : Non, à moi !

Kai : Non, à moi !

Emma : Et ils ont inventé la guerre.

Kai : Et alors là, les humains y sont allés à fond.

Charlotte : Ils se sont entretués.

Kai : Massacrés.

Emma : Ils avaient beau se dire : « Il faut que ça s'arrête ! », ça continuait toujours !

Kai : Le plus grand des plus grands docteurs avait même une explication : l'homme est à la fois naturellement bon et à la fois naturellement mauvais !

Charlotte : Mais un jour, une femme magnifique, qui s'appelait Lyse Trala, s'est arrêtée et n'a plus bougé.

Emma-Lyse Trala : Je ne bougerai plus tant qu'il y aura la guerre !

Kai : Et toutes les femmes se sont arrêtées.

Charlotte : Et elles n'ont plus bougé.

Emma : La plus grande des plus grandes peintres a peint la plus belle des plus belles peintures.

Charlotte : Et tout le monde s'est arrêté pour l'admirer !

Kai : La plus grande des plus grandes chanteuses a chanté la plus belle des plus belles chansons.

Charlotte : Et tout le monde s'est arrêté pour l'écouter !

Kai : Dans l'immense silence, il n'y avait plus aucun mouvement.

Emma : Mais au bout d'un moment, il a fallu bouger. Pour boire, pour manger, pour se dégourdir les jambes.

Kai : Et là, les humains se sont mis à vivre différemment.

Charlotte : À vivre d'amour.

Emma : De beauté.

Kai : D'écoute.

Charlotte : De partage et de respect.

Emma : La vie est enfin devenue belle pour le monde entier.

Kai : Et pour l'éternité.

Charlotte : À la fin de l'histoire, les enfants perdus pleuraient tellement ils l'avaient trouvée belle.

Emma : Peter Pan aussi avait été incroyablement captivé.

Kai : Il faut dire que c'est une belle histoire et qu'on l'avait bien racontée !

Jules : Enfin, la fin « La vie est devenue belle pour l'éternité. Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants ! », c'est un peu facile, un peu bateau...

Léa : Et c'est à ce moment-là que les pirates sont arrivés.

Mohammed : Ils avaient dû apercevoir notre radeau.

Léo : Voir Peter Pan nous accompagner.

Lina : Ils avaient peut-être même écouté l'histoire de Kai, Emma et Charlotte.

Léa : Et peut-être qu'ils n'aiment pas les histoires !

Mohammed : Ce qui est sûr, c'est que Crochet voulait la mort de Peter Pan depuis

que celui-ci lui avait coupé la main.

Léo : Et à cause de nous, de notre arrivée, les pirates avaient découvert l'arbre creux.

Lina : Et la maison souterraine !

Léa : Peter Pan et les garçons perdus étaient en grand danger.

Mohammed : Nous aussi parce que les pirates sont terribles !

Léo : Et le capitaine Crochet pire encore !

Lina : Alors, il nous a fallu livrer une grande bataille.

Léa : Nous avons combattu héroïquement.

Mohammed : Sans armes, à mains nues.

Pour avoir le texte en entier, il convient de le demander à l'auteur en lui envoyant un mail à l'adresse suivante :

frederic.bouchard1963@orange.fr